

3^{ème} ANNÉE

N° 48

JUIN 1924

Danzons!

Le N°

France : 1 fr.

Étranger : 1 fr. 25

Magazine mensuel

DIRECTEUR-FONDATEUR : **A. PETER'S**, PROFESSEUR DE DANSE

Rédaction-Administration : 105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

TÉLÉPHONE : BERGÈRE 56-51

R. G. Seine 181-514

CHEQUES POSTAUX : 398-75

—:— ABONNEMENTS —:—

France et Colonies, un an..... 12 francs | Étranger, un an..... 15 francs

POUR LA PUBLICITÉ, S'ADRESSER AUX BUREAUX DU JOURNAL



PEGGY et CORTEZ, les remarquables danseurs du Rector's Club

L'Évolution actuelle de la Danse

(dévoilée par le récent Championnat)

Dans le dernier numéro de *Dansons*, je me suis trop longuement étendu sur le Championnat du « Canari » pour trouver la place nécessaire à la conclusion sur l'évolution présente de la danse : je vais la donner aujourd'hui, car un spectacle semblable révèle admirablement la mode actuelle en matière de danse. Prenons chacune à tour de rôle, si vous le voulez bien, afin de la mieux détailler.

LE ONE STEP

Bien que le rythme de cette danse soit déjà rapide, les concurrents ne craignent pas d'en doubler la vitesse; c'est ainsi que nous les voyons rénover le vieux pas de two-step que le cavalier place fréquemment dans la marche en avant et parfois aussi lorsqu'il tourne (un pas de two-step par mesure).

Le pas balancé du Blues, décrit dans le numéro 41 de *Dansons*, est aussi très apprécié, mais la rapidité de son exécution est à l'avenant : dans le Blues il comprend six temps de musique, dans le One step, il en comprend trois.

Les pivots sont à l'honneur, et c'est justice, car ils nécessitent une grande habileté.

LE FOX-TROT

Il comprend beaucoup de marche, et, de temps à autre, un pas de jazz en tournant; il remet à la mode les trois pas courus du vieux, du très vieux Fox, mais en allongeant davantage le dernier; on les fait en tous sens : en avant, en arrière et en tournant, ce qui en modernise l'emploi.

Les pivots ne perdent pas leurs droits, au contraire: on en double souvent la vitesse, assemblés trois par trois, comme les pas courus.

Couramment, après trois pas courus en arrière, le cavalier place un changement de pied, non pas l'ancien changement de pied de l'antique Fox-Trot, mais celui dont les Catalan donnèrent la primeur au Championnat de 1923 et la description aux lecteurs de *Dansons* à la même époque (N° 31).

Les anciens et les nouveaux pas balancés du Blues, ses pas pointés en avant, en arrière et en tournant, complètent le Fox actuel, qui devient un mélange des deux danses.

LE BLUES

C'est du Blues primitif, très lent, qu'il est question : comme le Fox-Trot accapare ses pas, il est très peu varié et ne comporte qu'une marche très arrêtée, fréquemment coupée de pas pointés; son pas balancé résiste encore.

La lenteur de cette danse en arrive à éliminer les pas pour faire place aux attitudes du corps très prononcées; les champions eux-mêmes semblent mal à l'aise en le dansant aussi lentement.

Avant peu, le Blues sera fondu et confondu avec le Fox-Trot.

LE BOSTON

Bien entendu, c'est du Boston-Hésitation que nous nous occupons.

Nous retrouvons la position déboîtée (épaule droite à épaule droite) pour le pas d'Hésitation en tournant à gauche. C'est un caprice de la mode, car le pas en tournant à droite s'exécute face

à face. C'est probablement aussi une amélioration, car aucune autre danse ne s'accommode aussi bien de cette position qui tendait à disparaître.

La marche mi-lente, mi-rapide que *Dansons* a signalée dernièrement (1 temps et demi par pas), est très en faveur, le boston croisé en tournant à gauche également.

On voit aussi quelques tentatives de pivots, trop rapides, trop « One step » (un pivot par temps) pour rester dans le style de cette jolie danse : deux pivots par mesure donneraient une bonne moyenne, comme la marche.

C'est moins facile, mais on y viendra.

LE TANGO

Il évolue peu, actuellement : la marche, les pas chassés, le pas spirale et les pas courus (par trois) en sont la partie fondamentale : on les entoure de peu de fantaisie.

La Marche Argentine, les mouvements battus se raréfient, les pas tout dernièrement décrits dans *Dansons* se voient beaucoup ainsi que l'« échappé » dont le présent numéro donne la théorie.

Les mouvements du Tango actuel sont peu saccadés, mais nettement rythmés.

LA SCOTTISCH ESPAGNOLE

C'est vraiment un plaisir de la voir danser par des as qui lui restituent son style et sa personnalité : les mouvements en sont très petits dans la marche comme dans les pas courus.

Ces pas courus, répétés en serpentine, sont très appréciés.

Quelques assemblés de côté, très petits, peu de fantaisies.

Nous réserverons, toutefois, incessamment, à nos lecteurs, la priorité d'un pas original, très espagnol, et peu connu à Paris.

LE PASO DOBLE

Même style que la Scottisch, mais encore plus serré, presque sur place : en un mot, le vrai Paso.

LA SAMBA

La Samba évolue peu; son exécution, d'ailleurs, présente suffisamment de difficultés, mais elle plaît incontestablement au public qui l'applaudit avec sincérité; il l'adoptera certainement en atténuant les mouvements du buste qu'il admire chez le professionnel du dancing.

LES DANSES QUI N'ONT PAS FIGURÉ AU PROGRAMME

LE SHIMMY

Le Shimmy est mort, le Blues l'a supplanté et le Fox-Trot domine...

LA JAVA

La Java se danse toujours un peu, mais sans modifications sensibles : les pas courus et la valse constituent à peu près tout son bagage.

A. PETER'S.

CORTEZ et PEGGY

au "Rector's Club"

Les DOLLY SISTERS

au "Seymour"

C'est un bien joli spectacle qui passe actuellement au Rector's Club et il faut louer sans réserves M. Lolivrel, le sympathique directeur de cet élégant établissement d'avoir su s'attacher d'aussi remarquables artistes que Cortez et Peggy. Nous reproduisons en première page une de leurs attitudes très caractéristique.

Ce couple, d'une tenue impeccable et qui se produit en France pour la première fois, nous arrive de New-York avec une flatteuse renommée.

Je me défie, en général, de l'emballlement de nos amis d'Amérique, mais je dois avouer que cette fois le magnifique numéro de ces danseurs de grand style m'a enthousiasmé.

Imaginez un être tout de grâce et de légèreté, alliant à la majesté du cygne la délicatesse aérienne de la libellule: c'est Peggy.

Cortez est, lui, un superbe athlète au type espagnol qui ferait certainement bonne figure parmi la phalange olympique. Son élégance nerveuse ne laisse qu'à moitié soupçonner la force musculaire qui lui permet, dans quelques-unes de ses exhibitions d'accomplir de véritables acrobaties.

Tous les deux interprètent avec un ensemble parfait des danses de genres très différents. Partout ils se montrent supérieurs, gardant toujours une réelle beauté de ligne, retrouvant immédiatement l'équilibre après de périlleux exercices.

Je ne voudrais pas terminer ces quelques lignes, où j'ai essayé de vous montrer, tels que je les ai vus, ces extraordinaires danseurs, sans souligner la parfaite mesure de tous leurs gestes et la réserve de leur attitude qui, dès l'abord, les rends très attrayants.

Voici une attraction de tout premier ordre qui assurera longtemps au Rector's Club une vogue prépondérante.

Excellente soirée, spectacle artistique et de bon goût.
Bravo le Rector's,

HASSONVAL.

L'ouverture des Jeux Olympiques, l'arrivée des étrangers, surtout des Américains, donneraient-elles lieu à la création de nouveaux dancings ?

Ce sont du moins les conséquences de l'ouverture du Seymour

Au premier étage, au-dessus du hall du théâtre Mogador, une belle salle blanche et or, rehaussée de

panneaux sur lesquels sont peintes d'énormes fleurs aux couleurs vives, du rose au rouge violacé; au plafond, comme lustre, une énorme étoile lumineuse jette une clarté douce dans cette salle qui, vide, semble déjà si fraîche et si gaie.

Deux orchestres merveilleux répandent leurs accords tour à tour mélodieux ou ahurissants: « Le Sonora Band » qui fut l'orchestre de LL. MM. le roi et la reine d'Angleterre, est un jazz formidable présenté par Bobbie-Hind et le célèbre orchestre argentin de Tano Génaro, le roi des tangos.

Enfin, pour rehausser la soirée, les « Dolly Sister's » viennent ajouter la grâce de leurs danses et leur entrain merveilleux.

Ces reines des girls que Paris a sacré il y a un an ont marché à la gloire avec une rapidité foudroyante leur ressemblance et l'homogénéité de tous leurs gestes, leur souplesse et leur grâce, la variété de leur talent qui frôle la virtuosité en font des artistes exquises, de vraies danseuses de

music-hall dans toute l'acception du mot.

Les Dolly Sister's qui font courir tout Paris au Palace, y sont jusqu'à fin juin, ensuite elles tourneront un film, pour une firme française, puis quitteront notre pays avec regret. Quand les reverrons-nous ? Le succès qu'elles ont connu à Paris leur rappellera d'heureux souvenirs et elles nous reviendront peut-être bien vite: le public parisien sait si bien choyer ses Idoles, qui ont su le conquérir par leur talent et leur simplicité.

G. DE LOYES.



Les DOLLY SISTERS

La Vérité sur la Danse

M. Berger démontre avec subtilité que les danses modernes... ne sont pas assez immorales!

La mienne, c'est que je ne danse pas, du moins les danses modernes, qui sont les seules, n'est-il pas vrai? Je les regarde danser avec plaisir par leurs virtuoses, qui sont nombreux » et que j'envie d'avoir pu consacrer tant de loisirs à une telle science.

Si la danse est immorale? Pas assez, et je le regrette, depuis que la complication des « figures » et des « pas » a interrompu, pour ainsi dire, le brillant et dangereux dialogue entre danseur et danseuse, provocateur de tant d'intrigues au temps de nos galants aïeux.

Si la danse est un sport? Bien sûr, et à ce seul titre elle me serait chère, mais disons un sport pratiqué dans des conditions effroyables au point de vue hygiénique. Parlez-moi, oui, de la gracieuse académie en plein air d'Irène Popard!

Marcel BERGER.

M. Henri Simoni, rédacteur à l'Œuvre, confirme en tous points les arguments de ma plaidoirie et se montre encore plus positif que M. André Rigaud sur l'incompétence des critiques (en général).

Je réponds avec plaisir à votre enquête qui intéresse tout le monde, puisque tout le monde danse.

J'aime les danses modernes. Les rythmes en sont amusants et je raffole du saxophone. Les pas sont assez compliqués pour désespérer le danseur médiocre (que je suis) et en éloigner à jamais les personnes qui ont le sens et le goût innés de la danse. D'où sélection et émulation.

Je préfère de beaucoup aux danses anciennes le fox-trot, le tango, le one-step lui-même qui se prêtent à l'initiative et à la fantaisie des danseurs. Un tango bien mené, sans brusques saccades, est une véritable harmonie. Mais il s'agit de le comprendre.

Les danses modernes sont-elles immorales? Ni plus ni moins que les danses anciennes. Ça, voyez-vous, ça ne dépend pas des danses, mais des danseurs et des danseuses. Cependant, les danses modernes, par leur complication même, semblent repousser ce reproche. Le danseur, qui a la tâche de « conquérir » et de varier ses pas, a-t-il la faculté de penser à autre chose?... Si oui, il danse mal, j'en réponds.

Que la danse, en les cercles privés, favorise le mariage, c'est bien possible, c'est même certain, aujourd'hui comme hier.

Mais qu'elle soit un sport — un très agréable sport — je pense que c'est indiscutable. Hommes et femmes y gagnent de la souplesse, de la désinvolture et des muscles. Un bon danseur a des gestes aisés, équilibrés... et même quand il marche...

Cependant, quelques-uns ont pris à tâche de représenter les danses actuelles, auxquelles nous nous appliquons, comme la chose la plus triste du monde. Ils sont allés, un soir, pour se faire une idée, dans un dancing à la mode. Là, ils ont observé. Ils ont vu des danseurs languissants et mornes. Bien. Mais, faut-il conclure, comme l'Anglais qui en vit une à Calais, qu'en France toutes les femmes sont rousses?

Les danseurs de dancings à la mode sont, pour la plupart, des métèques. Ils portent un visage naturellement morne. Mais il n'y a pas que ces dancings ni que ces danseurs-là! On danse partout ailleurs avec autant d'entrain que de gaîté.

Enfin, voulez-vous mon sentiment très net? C'est que la manie des gens est de se mêler de ce qui ne les regarde pas et, particulièrement, de ce qu'ils ne connaissent pas. Ne trouvez-vous pas comme moi remarquable et regrettable, mon cher Confrère, que ceux qui font la plus âpre critique des danses actuelles, ne les sachent point danser?...

Henri SIMONI,
Journaliste.

M. André Rigaud est un fin connaisseur, il traite spécialement la danse dans plusieurs journaux : Comœdia, La Danse, Mioussic, etc... Je proteste au sujet des trois premières lignes de sa réponse, car je lis trop souvent de ses articles pour accepter la moindre comparaison entre la plume d'un fin journaliste et celle d'un professeur de danse qui ose écrire.

M. André Rigaud estime, avec juste raison, que la danse est un art plutôt qu'un sport et il démontre que le jugement de ses détracteurs est sans valeur.

Que pourrais-je ajouter aux commentaires dont s'accompagnent vos questions? ils résument plus clairement que je ne saurais le faire, l'opinion que j'ai sur les danses modernes.

Je ne crois pas qu'on leur puisse rien reprocher; tout le mal qu'on en a pu dire retombe plus sur certains de leurs interprètes que sur elles-mêmes. Je ne sais rien d'agréable à voir comme un tango correctement dansé par des danseurs expérimentés et élégants. Mais je ne sais rien de néfaste comme ce même tango exécuté par des maladroits ou des malappris.

Quant à faire de la danse un sport, je n'en vois pas la nécessité, j'aimerais mieux qu'on en fit un art. Je ne pense pas que l'exercice que prend un danseur, dans l'atmosphère confinée, pour ne pas dire plus, d'un dancing, lui soit très salutaire. Il est vrai qu'on peut danser ailleurs.

Du reste les faits parlent suffisamment. Si les danses modernes étaient moins intéressantes que les danses d'avant-guerre, on les aurait abandonnées pour revenir à la polka. Et le meilleur argument que l'on puisse apporter à votre plaidoirie, c'est que les détracteurs de danses modernes ne savent pas danser. Leur jugement est donc sans valeur.

(Lire la suite page 58).

André RIGAUD.

UNE LEÇON DE DANSE



Le ONE STEP

Le One Step est une danse d'apparence simple et en réalité elle le fut longtemps : elle doit aussi le rester pour l'amateur novice, mais pour le danseur habile elle peut s'agrémenter de quelques pas de fantaisie qui en modifient totalement l'aspect et présentent quelques difficultés en raison de la rapidité de leur exécution.

Je me propose aujourd'hui d'aborder l'un d'eux, très répandu et par hasard très ancien : autrefois on l'appelait « Two Step », il était à lui seul une danse; aujourd'hui on le nomme « Pas Doublé », il fait partie du One Step.

PAS DOUBLÉS

2 temps — 1 mesure

Les Pas Doublés se font plus couramment en avant pour le cavalier et en arrière pour la dame, mais on leur en voit aussi faire quelques-uns en tournant. Souvent, le cavalier fait alterner un pas doublé du pied gauche en avant, avec un pas de marche du pied droit. Le Doublé-Croisé est aussi très apprécié. Nous examinerons donc successivement ces différents pas.

PAS DOUBLÉS EN AVANT

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied droit.

Pas du pied droit

Premier temps. — Portez le pied droit en avant en comptant « un ».

Deuxième temps. — Chassez ce pied droit devant vous à l'aide du gauche en comptant « deux », et portez le poids du corps dessus aussitôt.

Pas du pied gauche

Premier temps. — Portez le pied gauche en avant en comptant « un ».

Deuxième temps. — Chassez ce pied gauche devant vous à l'aide du droit en comptant « deux », et portez le poids du corps dessus aussitôt.

Recommencez en partant alternativement de chaque pied. Exercez-vous à le faire de plus en plus rapidement afin de vous rapprocher le plus possible de la vitesse réelle de la musique.

Reportez-vous à la figure ci-contre qui reproduit deux pas doublés en avant, le premier du pied droit et le second du pied gauche. Vous constaterez que pour chacun, le deuxième temps est traduit par deux flèches numérotées de façon identique, car les deux mouvements qui le composent ont lieu presque simultanément, puisque l'un de vos pieds est « chassé » par l'arrivée de l'autre à son emplacement.

PAS DOUBLÉS EN ARRIÈRE

Assemblez les talons et préparez-vous à partir du pied gauche.

Pas du pied gauche

Premier temps. — Portez le pied gauche en arrière en comptant « un ».

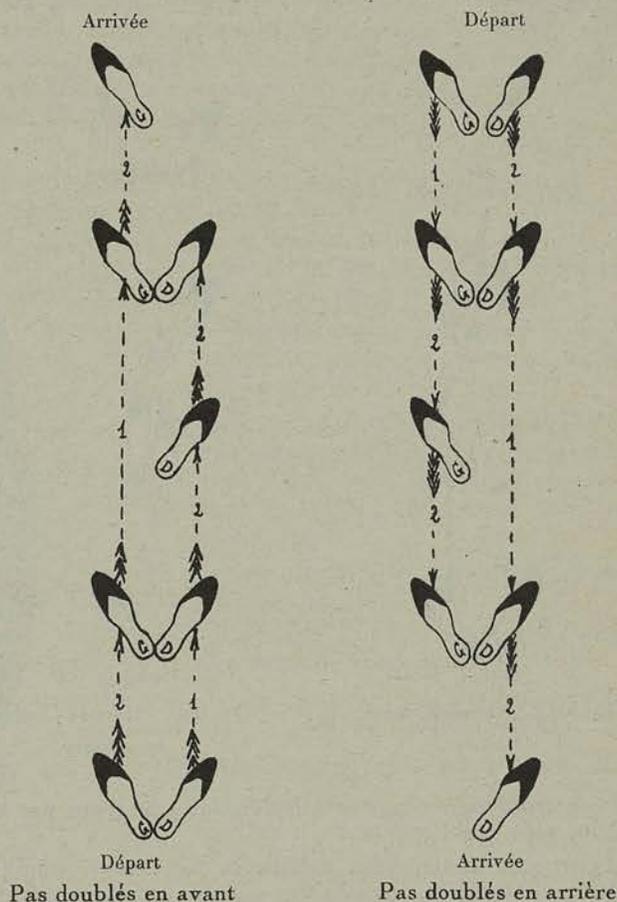
Deuxième temps. — Chassez ce pied gauche derrière vous à l'aide du droit en comptant « deux » et portez le poids du corps dessus aussitôt.

Pas du pied droit

Premier temps. — Portez le pied droit en arrière en comptant « un ».

Deuxième temps. — Chassez ce pied droit derrière vous à l'aide du gauche en comptant « deux » et portez le poids du corps dessus aussitôt.

Et recommencez en partant alternativement de chaque pied. Examinez la figure qui représente deux pas doublés en arrière, et faites la même remarque que pour les mêmes pas en avant.



PAS DOUBLÉS ALTERNES

3 temps — 1 mesure et demie

Vous pouvez remplacer le pas doublé du pied droit en avant par un simple pas de marche, que vous ferez suivre d'un pas doublé en avant du pied gauche. Vous pouvez remplacer également le pas doublé en arrière du pied gauche par un pas de marche que vous ferez suivre d'un pas doublé en arrière du pied droit. Vous obtiendrez alors le pas Doublé-Alterné, dont la durée sera de trois temps (soit une mesure et demie).

Nous ne donnerons pas la théorie de ce pas car nous allons la retrouver maintenant sous une forme un peu plus fantaisiste, sous le nom de Doublé-Alterné-Croisé.

Voyons d'abord en quoi consiste le Doublé-Croisé.

DOUBLÉS-CROISÉS

Même durée que les Pas Doublés

Si dans l'exécution d'un Pas Doublé du pied droit en avant, par exemple au deuxième temps, votre pied gauche vient chasser le droit, non en prenant son emplacement dans la position normale

de l'assemblée, mais en venant se croiser derrière et tout contre celui-ci, vous obtenez le Double-Croisé.

Bien entendu, il en sera de même dans l'exécution du Pas Doublé du pied gauche en avant, ainsi que dans celle des Pas Doublés en arrière, mais dans ce cas, toutefois, en croisant devant.

Ce croisé peut aussi se placer dans les Doublés-Alternés que nous allons décrire maintenant.

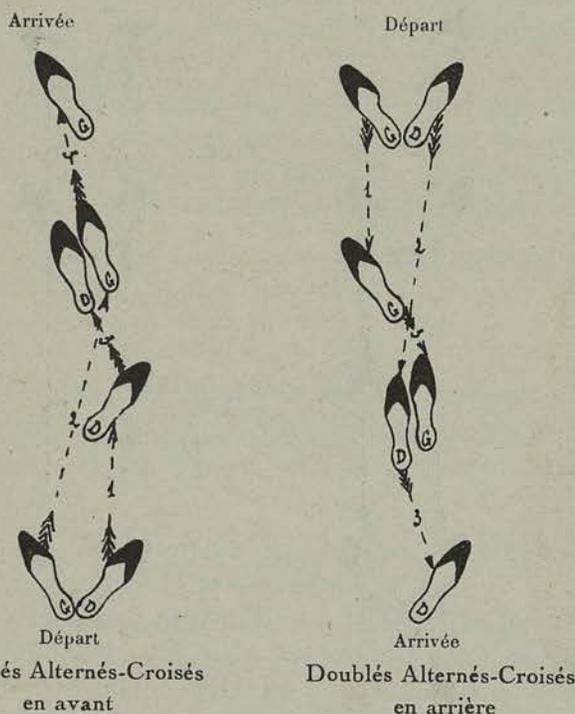
DOUBLÉS ALTERNÉS-CROISÉS

Pas en avant

Premier temps. — Faites un pas marché du pied droit en avant en comptant « un ».

Deuxième temps. — Portez le pied gauche en avant en comptant « deux ».

Troisième temps. — Chassez ce pied gauche devant vous à l'aide du droit que vous croiserez bien derrière et tout contre lui en comptant « trois ».



Doublés Alternés-Croisés en avant

Doublés Alternés-Croisés en arrière

Et vous répétez ce pas en commençant à nouveau par le pas marché du pied droit.

La gravure ci-contre vous indique ce pas : vous remarquerez la présence de 2 flèches numérotées 3 pour la représentation du mouvement chassé et vous verrez de quelle façon vous devrez exécuter votre mouvement croisé.

Ne faites jamais le pas marché du pied gauche et le doublé-croisé du pied droit.

Pas en arrière

Premier temps. — Faites un pas marché du pied gauche en arrière en comptant « un ».

Deuxième temps. — Portez le pied droit en arrière en comptant « deux ».

Troisième temps. — Chassez ce pied droit derrière vous à l'aide du gauche que vous croiserez bien devant et tout contre lui en comptant « trois ».

Vous trouverez la description de ce pas dans la gravure correspondante à laquelle vous devrez apporter les mêmes remarques.

Nous recommandons au cavalier de ne faire ces différents pas qu'en avant. Les pas en arrière doivent être exécutés par la dame.

Professeur A. PETER'S.

(Reproduction réservée).

Un PAS de TANGO

L'ÉCHAPPE

Ce pas, assez goûté actuellement, se place dans les pas chassés; il faut éviter de le répéter plusieurs fois de suite : la mode actuelle consiste à le placer isolément, une seule fois, au début, au milieu ou à la fin d'une série de pas chassés. Il comprend 4 temps de musique, soit 2 mesures.

Pas du Cavalier

Placez-vous face au mur, assemblez vos deux pieds et préparez-vous à partir du pied gauche en avant, droit vers le mur.

Premier temps. — Portez le pied gauche en avant, droit vers le mur.

Deuxième temps. — Assemblez le pied droit au gauche, puis portez le pied gauche à gauche en ouvrant légèrement la position et en comptant « deux ».

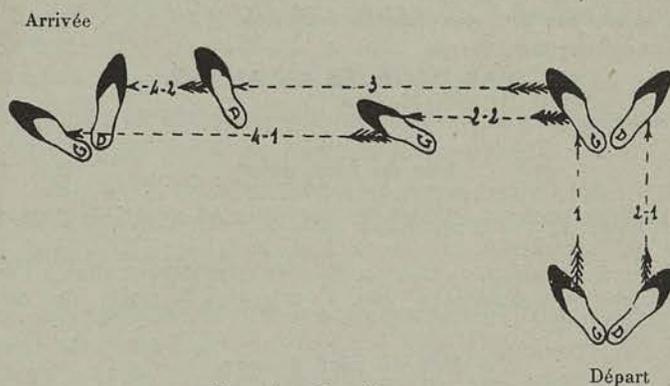
Ce dernier mouvement commence un pas chassé, que vous terminez comme ceux qui précèdent.

Troisième temps. — Croisez le pied droit devant le gauche en comptant « trois » (allongez également).

Quatrième temps. — Portez une seconde fois le pied gauche à gauche (un petit pas) et assemblez aussitôt le pied droit au gauche en comptant « quatre ».

Le premier de ces deux mouvements doit être fait juste entre les deux temps de musique afin que vous comptiez « trois » exactement en exécutant le second.

Afin de bien étudier ce pas, répétez-le plusieurs fois si vous le voulez, mais notez que lorsque vous danserez un tango, vous devrez, au contraire, éviter les répétitions.



Pas du Cavalier

Veillez vous reporter à la gravure ci-contre qui représente ce pas : vous constaterez que le deuxième temps est traduit par deux flèches, dont l'une, numérotée 2-1 (2^e temps, 1^{er} mouvement) représente le mouvement à exécuter entre le premier et le deuxième temps de musique, et l'autre, numérotée 2-2 (2^e temps, 2^e mouvement) représente le mouvement suivant, que vous exécutez en même temps que vous comptez « deux ». Le 4^e temps est également traduit par deux flèches, dans un but semblable. L'Échappé est, en quelque sorte un pas chassé précédé de deux mouvements supplémentaires ayant une durée d'un demi-temps chacun, ce qui porte la durée complète du pas à quatre temps de musique au lieu de trois.

POUR LA BONNE EXÉCUTION DE CE PAS

Après l'exécution du premier temps, veillez à vous tourner dans la direction de côté, tout juste suffisamment pour terminer votre pas avec facilité; restez le plus possible en face de votre partenaire : ce pas sera plus élégant. Évitez avec soin de vous placer complètement de côté : ce fait nuirait à la grâce de vos mouvements.

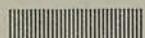
(A suivre.)

(Reproduction réservée).

Professeur A. PETER'S.

Le Huppa-Huppa

DANSE NOUVELLE



Le *Huppa-Huppa*, rythme d'origine chilienne, musique du compositeur René de Buxeuil, théorie française du Professeur Lucien Piau, paroles de Juan Hens, fut créé pour la première fois à Paris, en 1924, par Mme et M. Lucien Piau. Il se danse sur une musique en 2/4, mouvement métronomique : 88 à un battement par note. Marche souple et très cadencée avec un balancement de gauche à droite.

Marche Huppa-Huppa

Le cavalier étant face à la direction :
Premier temps. — Glisser le pied droit en avant.

Marche avant

Deuxième temps. — Faire un petit pas du pied gauche en avant.

Troisième temps. — Assembler le pied droit au gauche, puis glisser le pied gauche en avant.

Recommencer ce pas en partant du pied droit. Il se fait également en arrière et en tournant ; on tourne sur l'assemblé, alternativement dans les deux sens, à droite et à gauche.

La dame fait les mouvements contraires en partant du pied gauche.

Croisé Huppa-Huppa

Le cavalier étant face à la direction :
Premier temps. — Glisser le pied droit en avant.

Deuxième temps. — Faire un petit pas du pied gauche en avant.

Troisième temps. — Croiser le pied droit derrière le gauche, puis glisser le pied gauche en avant.

Recommencer en partant du pied droit. Ce pas se fait en position déboîtée, les deux

partenaires séparés, le cavalier se déplaçant alternativement une fois à la gauche de sa dame, une fois à sa droite. La dame fait les mouvements contraires en partant du pied gauche et en croisant devant au troisième temps.

Battements Huppa-Huppa

Cavalier face à la direction :
Premier temps. — Glisser le pied droit en avant.

Deuxième temps. — Rapprocher le pied gauche en frôlant le pied droit.

Troisième temps. — Glisser le pied gauche en avant.



Marche arrière

Quatrième temps. — Rapprocher le pied droit en frôlant le pied gauche. Recommencer du pied droit, etc.

La dame fait les mêmes mouvements en arrière, en partant du pied gauche.

Tourné-Croisé Huppa-Huppa

Faire le « Croisé Huppa-Huppa » en tournant en cercle à gauche sur place, sur la pointe des pieds et reprendre la marche. Le cavalier sert de centre et fait des pas très petits, la dame décrit un cercle plus large en allongeant davantage ; ils sont en position déboîtée, épaule droite à épaule droite.



Croisé Huppa-Huppa (Départ)

Pointés Huppa-Huppa

Le cavalier prend la position de côté en terminant un pas de marche Huppa-Huppa, puis fait sur place le pas suivant :

Premier temps. — Dégager le pied droit à droite en gardant le poids du corps à gauche jusqu'à la fin.

Deuxième, troisième et quatrième temps. — Rapprocher trois fois progressivement le pied droit sans l'assembler complètement et porter le poids du corps à droite au quatrième temps.

Recommencer les mêmes mouvements du pied gauche, etc.

La dame fait les mouvements contraires en partant du pied gauche.

Passé Huppa-Huppa

Le cavalier étant face à la direction :
Premier temps. — Poser la pointe du pied droit en arrière.

Deuxième temps. — Piétiner du pied gauche sur place.

Troisième temps. — Avancer le pied droit.

Quatrième temps. — Assembler le pied gauche.

Répéter, puis reprendre la marche Huppa-Huppa. La dame fait les mouvements contraires en commençant du pied gauche.

Enchaînements

Enchaîner ces figures au gré du cavalier, mais en restant bien dans le rythme.

Lucien PIAU,
 Professeur Diplômé.



Pointé Huppa-Huppa (Arrivée)
 (3 photos Pecquet, Paris)

LE HUPPA-HUPPA*

DANSE NÉO-CHILIENNE

THÉORIE de Lucien Nau
88 à la noire

RENÉ de BUXEUIL

Allegro

PIANO

The musical score is written for piano and consists of five systems of music. The first system is marked 'Allegro' and 'PIANO' with a dynamic marking of 'f'. The second system includes a repeat sign. The third system features a 'Soli en dehors' section in the right hand. The fourth system continues the piano accompaniment. The fifth system ends with a dynamic marking of 'mf'. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 2/4.

LE HUPPA-HUPPA en Petit Format, chant seul. 0 fr. 60

Grand Format avec accompagnement de Piano 4 fr. — Piano avec Théorie 4 fr.

Petit Orchestre 1 fr. 50 - Grand Orchestre 2 fr. 50 - 25% sur les prix marqués aux lecteurs de "Dansons"

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef and the lower staff is in bass clef. Both are in a key signature of two flats (B-flat and E-flat). The music features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with some rests in the bass line.

The second system continues the piece with similar rhythmic patterns. The bass line has some rests, and the treble line has more active eighth-note passages.

The third system shows a change in the bass line's activity, with more notes. A dynamic marking of *ff* (fortissimo) appears in the bass line towards the end of the system.The fourth system features a dynamic marking of *ff* in the bass line. The music continues with eighth-note patterns in both staves.

The fifth system continues the piece with consistent eighth-note rhythms. The bass line has some rests, while the treble line is more active.

The sixth system concludes the piece. It includes first and second endings, marked *1^a* and *2^a*. The piece ends with a dynamic marking of *ff* and the word *FIN* above the final measure.

Publié avec autorisation de l'Editeur :
E. Lacroix, Editeur, 47, rue de la Gaîté, Paris.

Tous droits d'exécution, de reproduction
d'arrangements réservés pour tous pays.
Copyright by E. Lacroix 1924

La Vérité sur la Danse

(Suite)

M. Pierre Chaffange, ex-rédacteur en chef de Paris-qui-Chante et auteur de nombreux succès populaires, soutient vaillamment les danses modernes, mais rappelle justement que de bonnes danses françaises ont fait la joie de nos pères...

Vous savez avec quelle attention je m'intéresse à l'évolution de la chorégraphie moderne dont votre intéressante revue *Dansons* est l'organe apprécié. Venant de prendre connaissance de votre referendum, j'y réponds un peu longuement et je m'en excuse.

Oui, j'aime la plupart des danses modernes. Ce ne sont pas elles qui sont incorrectes, mais trop souvent ceux qui les exécutent.

Par ces temps de folies multiples et de gaspillages à outrance, l'on gâche tout, même la danse. On danse partout, on danse à toute heure, on danse tellement... qu'on ne danse même plus, on saute, on tourne, on gambade indécentement, on s'étourdit souvent aux bruits assourdissant des Jazz, sans savoir comment ni pourquoi, tels certains dévoyés qui boivent pour chasser leurs chagrins.

Je crois d'ailleurs qu'il en est de la danse ce qu'il en est de nos mœurs actuelles, aux points de vue commerce, politique ou autres. On exagère. Néanmoins, je ne suis pas de ceux qui accablent la danse des pires dangers!

Au contraire, j'estime qu'au milieu de nos penchants ou de nos tares humaines elle est le petit « bobo » qu'on peut guérir avec la douceur d'un baiser. Ce petit fléau, vieux comme les sauterelles..., il faut l'enrayer en dansant moins et en dansant mieux.

La danse, comme la chanson, est le baromètre de la tenue et des mœurs d'un pays.

*Dis-moi comment tu danses,
Je te dirai qui tu es!*

Ceci dit, à tort ou à raison, je réponds à vos autres questions :

Favorise-t-elle le mariage?

Ici, l'arme est à deux tranchants et je laisse à d'autres mieux qualifiés que moi, le soin du développement que comporte cette question. Assurément, dans la bonne société, la danse est un des moyens qui peuvent favoriser les relations et quelquefois le mariage.

Indépendamment de cette cause, la danse correcte, et dans un milieu convenable, a toujours été un élément de distraction des plus agréables qu'on ne peut supprimer.

A ceux qui l'interdisent avec intransigeance, je pose une question : « Serions-nous donc vraiment si sages si nous ne dansions pas? N'irions-nous pas à d'autres penchants plus dangereux peut-être? Car nul n'est parfait ici bas.

Ceux qui font le plus discréditer la danse, sont ceux qui l'avalissent par leur mauvaise tenue, je veux dire par le ridicule ou l'obscénité.

Contre ces derniers, les groupes académiques devraient se coaliser et obtenir de certains directeurs d'établissements et surtout des organisateurs de bals de Sociétés, une consigne

sévère de bonne tenue. J'ai vu, dans certain grand Hôtel d'un quartier voisinant l'Opéra, des scènes fort désagréables pour les bonnes mamans qui y avaient conduit leurs jeunes filles. Ce n'est sans doute qu'un fait d'exception. Assurément je ne songe pas le moins du monde à réglementer ainsi la plupart de nos dancings ou restaurants de nuit...

La danse peut être considérée aussi comme un exercice physique qui donne de la souplesse et de la vigueur. Elle est donc utile, mais puisque l'excès en tout est un défaut, sachons en user sainement. Tout est là. Elle est une escorte de sport gai et bienfaisant. Les neurasthéniques, les taciturnes et les malades imaginaires devraient danser.

*En ne s'emportant pas...
Ils s'en porteraient mieux!*

Les danses modernes sont généralement éducatrices et exécutées en plein air, elles sont plus salutaires à l'organisme que certains sports officiels dont la violence est nuisible au cœur... et aux tibias!

En général, je préfère les danses modernes. Cependant il me semble que l'on a été sans pitié pour celles qui, jusqu'en 1914, constituaient notre patrimoine national.

A côté de la valse, reine internationale qu'aucun assaut n'a pu détrôner, pourquoi nos professeurs nous ont-ils laissé ravir quelques-uns de nos pas célèbres, lesquels valent bien les importations excentriques dont on abuse frénétiquement. Et quelle danse française nouvelle ont-ils su créer et imposer à la place? Aucune!

A part la Java, vieille connaissance transformée, tous les essais ont échoués. Mais à mon point de vue, bien qu'en infériorité devant leurs confrères étrangers, nos Maîtres n'ont rien perdu de leurs bons principes classiques ni de leur maintien dans le bon ton, ni de leur juste réputation sur les goûts français, n'ont-ils pas dansé pour vivre plutôt que par amour de l'art nouveau. Alors cette infériorité que je viens de leur attribuer viendrait confirmer qu'en France nous ne sommes pas positivement un peuple de danseurs mais que la danse, chez nous, n'accapare qu'une partie des distractions que réclament notre esprit et notre tempérament.

Jadis, parmi nos danses favorites, figuraient notre charmant Pas des Patineurs, notre élégant Pas de Quatre, pour ne citer que ces deux-là, et bien que ce dernier soit, je crois, né en Angleterre, ils étaient dans nos usages et constituaient deux jolis divertissements de société.

Aujourd'hui, ces danses de caractère sont disparues et il suffit qu'une danse quelconque arrive d'une région lointaine pour que nos snobs l'imposent au détriment de celles de notre pays.

Puisque maintenant la jeunesse française connaît sur le bout du... pied les « blues » américains, les tangos argentins, les sambas, paso-dobles espagnols et autres maxixes, etc., ne devrait-elle pas défendre un peu le bien qui lui vient des ancêtres, ne devrait-elle pas se familiariser de temps en temps avec quelques-unes de nos bonnes danses d'hier.

En facilitant la propagation à l'étranger, ne serait-ce pas un excellent résultat moral et matériel pour nous, les perpétuelles poires (1). Nos compositeurs, qui n'ont pas attendu le Fox-Trot pour se faire une réputation mondiale, et nos éditeurs, n'y trouveraient-ils pas un intérêt auquel ils ont droit

Je l'ai dit, nous gâchons tout. Nos danses françaises, comme nos chansons, comme nos films, comme nos livres, devraient s'imposer davantage dans le monde entier. Pour cela nous devons présenter une essence de pure race gauloise. Si elle est ainsi, on lui trouvera vite ailleurs l'originalité qui fait le succès.

Enfin, je le répète, je préfère certaines danses modernes à la plupart de nos anciennes, mais comme beaucoup d'amis de la danse, je serais heureux si, entre un trépidant shimmy et un tango mystique, je voyais renaître certaine danse d'hier, et mon bonheur serait complet si je voyais danser un de ces bons quadrilles si gais, si vivants, si gaulois, dont on pourrait au surplus moderniser la théorie, un de ces magnifiques Lanciers aux cinq longues figures... qu'autrefois nous attendions avec impatience pour inviter les vieux, rire franchement, de bon cœur, en famille... à la française.

Autrefois nous n'avions pas autant de champions qu'aujourd'hui; nous dansions très mal si vous le voulez, mais c'est peut-être notre naïveté sur la danse qui nous permettait d'avoir le sourire pendant toute une nuit.

Pierre CHAFFANGE.

M. Paul Raymond, de l'Opéra, est l'un de nos professeurs de danse les plus réputés; il traite en vrai connaisseur le point le plus délicat de l'enquête : le mariage par la danse.

Vous me demandez, mon cher *Dansons*, ce que je pense de la danse! C'est demander à M. Josse ce qu'il pense de

(1) Pour certains étrangers qui ne comprennent pas très bien toute la saveur de cette locution, je traduis de mon mieux. Perpétuelles poires, en anglais : Darnel foll; en espagnol : El primo alumbrao; en russe : Wetchni dourak; enfin, dans le langage familier de notre sœur latine, en italien : Perpetua coglione!

l'orfèvrerie. Mais oui, pour moi la danse est l'art le plus parfait, le plus idéal, celui qui m'a donné les émotions les plus vives. Mais j'entends bien que c'est surtout la danse de salon qui vous intéresse, cette danse si décriée par quelques causeurs moroses. Et bien je prétends que la danse a eu les conséquences les plus heureuses au point de vue social, car elle tend à favoriser le mariage et l'établissement de la famille.

De mon temps, les jeunes gens, d'és qu'ils avaient quelques loisirs, se réfugiaient dans la salle basse d'un café et pendant des soirées entières entamaient d'interminables parties de manille. O d'Harcourt, ô Procope, ô Soufflet, en avez-vous vu de ces gigantesques pyramides de soucoupes, représentant autant de consommations, pour le plus grand préjudice de la santé et de la bourse de ces jeunes gens! Et quelle mentalité il en résultait! L'ignorance complète du monde, des belles manières qui sont cependant l'apanage du Français et le mépris absolu de la famille.

Aujourd'hui, grâce à la danse, le jeune homme ne fréquente plus le café, ne manie plus la dame de pique, ne passe pas ses soirées à ingurgiter d'innombrables consommations. Il est sollicité de toutes parts, dans toutes les réunions mondaines et familiales. Nul doute que les manières et l'esprit du jeune homme, frais émoulu du lycée ou du régiment, ne s'affinent au contact des jeunes filles avec lesquelles il danse, il cause. Les idées s'échangent, les uns et les autres apprennent à se connaître. Le jeune homme prend goût à ces réceptions de famille dans lesquelles il est reçu. Il ne tarde pas à distinguer parmi toutes ces jeunes filles auxquelles il se trouve être présenté, celle qui deviendra sa compagne, et voilà comment, grâce à la danse, nous avons beaucoup moins de vieux garçons, piliers endurcis des cafés et brasseries — et beaucoup d'hommes jeunes qui font d'excellents maris — et qui seront d'excellents papas, grâce à la danse.

P. RAYMOND,
de l'Opéra.

CROQUIS DE DANCING

PROVINCE

Les dancings en province? Heum! d'abord il n'en existe pas dans toutes les villes pour la simple raison qu'ils ne font pas leurs frais. Pourtant, si l'endroit est assez important, l'hôtel le plus renommé monte un beau jour un thé-dansant qui marche très bien... une fois par semaine, le dimanche.

Si par cas la ville possède un ou plusieurs de ces petits temples de Terpsichore on est tout surpris en entrant de n'y être pas salué par l'air du *Pélican* ou de *Over-there*, car c'est triste à dire, mais le jazz en province n'a pas évolué, c'est toujours le jazz de 1918 dont la batterie compliquée et bruyante fait à elle seule toute la fantaisie de l'orchestre. Le saxophone y est la plupart du temps inconnu et il est inutile de parler à un des habitués du lieu des soli de cet instrument, il vous regarderait ahuri ou dédaigneux.

Je crois même qu'on joue dans ces dancings des blues, mais je n'oserais l'assurer, tellement il est difficile de les reconnaître à leur cadence qui devrait donner une idée d'ondulation, mais qui, hélas, est « tapée » en pur style shimmy. Si l'on joue un tango, c'est une autre affaire : le pianiste, tout honteux d'avoir à marteler une milonga, adoucit et aveulit son jeu d'accord avec ses collègues; c'est qu'on est pour la tradition en province, le tango est une danse nonchalante, sentimentale, et n'allez pas dire Monsieur que vous aimez

le « tempo energico » des tangos actuels si vous tenez à vos yeux, car on vous les arracherait.

Pour ce qui est des réunions et des bals, je ne dirai pas qu'il y a encore des villes, très rares heureusement, où le tango n'a pas le droit de cité dans les salons et où le quadrille a ses partisans passionnés, je me bornerai simplement à constater qu'il se trouve encore en France beaucoup de gens qui savent recevoir. Mais, à ce propos, je ne saurais passer sous silence une nouvelle mode qui triomphe à..., villé aussi pittoresque que bien connue : comme les réceptions, par les temps actuels, sont fort onéreuses et que pourtant il faut faire amuser la jeunesse, les maîtresses de maisons ont trouvé mieux de convier leurs amis et connaissances aux sauteries qu'elles donnent tout en leur faisant savoir qu'ils auraient à verser à leur arrivée la somme de dix ou vingt francs pour les frais de la soirée. Ne trouvez-vous pas cette innovation charmante? On m'a même raconté que dernièrement, la recette dépassant de beaucoup les frais, les amphitrions avertirent discrètement certains de leurs amis les plus intimes de demeurer après la fin de la réunion pour liquider en un joyeux souper le surplus de la caisse. C'est ce que l'on fit. J'ignore la fin de l'histoire, mais je voudrais savoir l'opinion de ceux qui ont payé pour qu'après leur départ on boive et on mange à leur santé.

BAMBOUBI.

« DANSONS ! » ET LA MODE

Sortant des voiles de l'hiver, le soleil nous sourit, il est moins pâle, l'air s'est adouci; la période mondaine s'achève, les voyages, les jeux de plein air, la vie rurale vont reprendre leurs prérogatives; le renouveau de la nature, comme le flux, nous ramène les fantaisies nouvelles; le charme du Directoire nous enveloppe; on peut y puiser tant de délicieuses hardiesses. Dans aucun art il n'existe une plus grande recherche vers l'incessante perfection comme la mode. Avec le goût de la toilette, vient aussi le goût de l'arrangement de son intérieur. Par la toilette, la femme cherche à attirer les siens, qu'elle soit mère de famille, élégante mondaine, petite ménagère ou midinette; elle apporte un instinct inné de coquetterie; comme l'oiseau elle fait son nid.

Les femmes qui habitent sous le climat déshérité des brouillards du Nord l'ont si bien compris que depuis le porche blanchi à la pierre, jusqu'aux vérandahs de fleurs, aux baies vitrées, tout reluit et respire la gaieté. Dans le pays de soleil, la nature se charge de tout cela, la moindre graminée pare un portique, encadre une fenêtre, décore une demeure de fleurs et de feuillage.

Chez nous, on a été plus long à se mettre à ces enjolivements. Pourtant certaines petites gares, certaines villégiatures sont fleuries à ravir. Dans les villes elles-mêmes, combien de fenêtres ou de balcons seraient davantage agrémentés de plantes vertes s'il n'existait pas ce malencontreux arrêté, datant de Charles VII, qui interdit les pots de fleurs, de crainte d'accidents ou d'arrosage intempestif. Peu à peu dans les petites banlieues, les cité-jardins naissent autour de nos agglomérations. Comme il est facile cependant à décorer ce foyer si l'on veut bien s'en donner la peine! Avec du canevas et ces petites navettes appelées « auto-brodeur » que nous vendent un peu partout les colporteurs, que de ravissants tapis, genre Smyrne, de dessus de cheminées, de coussins, ne peut-on exécuter en quelques heures avec des laines de couleurs? Ces mêmes laines serviront à broder de grosses fleurs sur du grand carrelé, une crotte tendra les murs, de simples étagères, des meubles en bois blanc complètent le décor, peints d'une teinte unie, à la peinture lavable, ainsi que les boiseries, les corniches, les portes, les plinthes et les fenêtres.

Comme l'on travaillera mieux dans ce décor approprié, c'est là que naîtront ces charmantes petites toilettes printanières faites dans un tissu de lingerie, de broderies anglaises, incrustées de bandes, de tresse ou de rubans.

La ligne des robes pour cet été ne variera pas beaucoup, seul le coloris et la composition des tissus allant du taffetas écossais au reps et à la moire indienne souple, se broderont de détails inédits.

Dans la toilette de cette saison, la femme se virilise, rejète falbalas et ornements inutiles, préfère les robes droites et plus courtes; la robe chemise n'est pas morte. Le bonheur féminin émane de la toilette mais c'est un compagnon qui n'aime pas la solitude, aussi la femme ne s'habille-t-elle pas seulement pour le plaisir de se plaire à elle-même, mais... aux autres également!

Paul-Louis de GIAFFERI.



Voici fig. 2525, une charmante petite robe de bal, faite de tissu chamarré de couleur sur un fond de crêpe georgette blanc, agrémenté à la jupe de volants étagés avec dentelle de tulle blanc.

Manches très courtes, décolleté bateau.

FLEUR DE LOTUS

Par M. Charles BELLAN, administrateur des services civils de l'Indo-Chine, ancien Résident de France au Cambodge.

Nous recommandons à nos lecteurs cet ouvrage d'ardente et tendre passion... qui ne peut que les charmer tant par la finesse de son style que par la poésie qui s'en dégage. Comme le dit Paul Brulat : « Psychologue, poète, l'auteur met autant d'amour à peindre les passions humaines que les paysages des bruits asiatiques, le mystère des forêts, l'âme tragique des ruines portant le deuil d'une époque disparue, effacée de l'histoire. Il ne s'arrête pas à la sensation, il s'élève au sentiment et à la pensée. Par certains aspects, son art, tout en gardant l'empreinte d'une personnalité forte, nous rappelle l'admirable *Salambo* de Flaubert ».

Il y a mille ans : à l'heure où l'Empire de Charlemagne, après avoir brillé d'un incomparable éclat s'effritait sous les coups des Normands et se réduisait en une infinité de petits états féodaux, à l'heure où l'Empire de Constantinople commençait à trembler devant les Turcs de Nicée, à l'heure où l'Empire de Bagdad se désagrégait à son tour et laissait s'installer des califes indépendants à Cordoue, à Fez, à Kairouan, au Caire, à l'heure où l'Occident se préparait aux Croisades, derrière l'Inde mystérieuse, ignorée de notre

monde féodal, d'autres Empires formidables eux aussi prospéraient et, avec d'autres mœurs, une autre religion, jouissaient cependant d'une civilisation plus avancée que celle de notre Europe à peine remise de l'assaut des Barbares, plus avancée que celle de Constantinople, héritière de Bagdad.

C'était à Angkor il y a mille ans. Tandis que Paris n'était qu'une bourgade, Angkor égalait en étendue le département de la Seine. C'est encore la plus grande ville du monde dont on ait reconnu et délimité l'enceinte; plus vaste que Ninive qui égalait cependant treize fois le Paris actuel. Angkor, aujourd'hui déserte mais encore debout, témoigne de la puissance des souverains qui en furent les maîtres.

C'est l'histoire de l'un de ces rois que M. Bellan nous raconte, non pas une histoire de guerre et de sang, mais l'histoire d'un roi pacifique, une touchante histoire d'amour, au milieu de ces peuples anciens et lointains que *Fleur de Lotus* nous apprendra à connaître.

Hélène CASTELLY. ...

— ÉCHOS ET INFORMATIONS —

Pour les Arts et les Lettres

Si, depuis la guerre, la vie matérielle se montre sévère à presque tous les Français, il en est, en particulier, qui, après avoir largement fait leur devoir, ont, au retour, été les moins favorisés. Ce sont les intellectuels. Pour mieux lutter, sculpteurs, peintres et musiciens, poètes, romanciers et publicistes se sont joints en divers groupes fraternels. Mais, hélas! en ses premiers ans, la Mutualité est souvent impuissante à faire face à tant de besoins et aujourd'hui, les intellectuels font appel à ceux dont leurs œuvres réjouissent les regards, embellissent et récréent l'existence, fortifient la pensée.

Le Comité des Fêtes de France entend toujours semblables appels et il a promis à la « Mutuelle des Arts et des Lettres » de l'aider à donner une grande fête au Vélodrome Buffalo, le dimanche 22 juin prochain.

En cette saison sportive, le thème choisi est la reconstitution des sports à travers les siècles. Sur l'immense piste de Buffalo évolueront plus de deux cents cavaliers et des centaines d'hommes à pied qui, en costumes et dans leur cadre, feront revivre les sports en honneur à chaque époque de l'histoire. Byzance y figurera avec ses cochers menant en trombe les chars antiques, le Moyen Age avec ses archers et leurs prouesses en archerie, le XVI^e siècle avec ses tournois, le XVIII^e avec ses chasses à courre, etc.

Sous le beau soleil de juin, cette fête sera un triomphe car les organisateurs des Fêtes de France apporteront à l'exécution de son programme le soin jaloux qui permit aux défilés de l'Opéra le succès dont chacun parle. Le prix abordable des places permettra à plus de 30.000 spectateurs de voir ce spectacle unique de somptuosité et de mouvement.



La Vie Niçoise (Nice)

LA DANSE EST-ELLE UN SPORT?

On enquête en ce moment, non sans esprit, auprès d'un gentil choix de célébrités, pour savoir si la danse est un sport et si elle doit être admise aux Jeux Olympiques. Les avis sont partagés. M. René Boylesve, Mlle Régina Camier, M. Henri Duvernois, Mlle Parisys, M. Max Dearly répondent *oui*, Guitry dit *non*, Clément Vautel dit *oui* et *non*. On m'a demandé par téléphone ce que je pensais. J'ai répondu que j'irais, pour me faire une opinion, siroter d'affreuses orangeades dans un dancing. J'y fus. En vérité il y a danse et danse, et le difficile justement est de faire une sélection entre l'art et le reste. Sans parler, comme mon maître Clément Vautel (qui ne sait même pas la polka, heureux veinard!), sans parler de la danse devant le buffet, il est certain que la danse en général et celle des dancings en

particulier est mieux qu'un sport... C'est la synthèse de tous les sports. En voulez-vous une preuve éclatante? J'ai un ami qui tangotte à ravir; mais tangotter, la belle affaire! ce n'est pas sorcier: le tout est de savoir avec qui on tangotte. Or, mon ami, à chaque tango, change de tangotteuse, et comme chaque soir, en rentrant chez lui, il note ses impressions, voici ce qu'on lit dans son livre d'heures:

« Mardi : *natation* : je danse avec la grosse Mme Teuf-Teuf... (on nage!). — Mercredi : *saut à la perche* : je danse avec la cuisinière de ma femme (une grande bringue!). — Jeudi : *football* : je danse avec la vicomtesse de Poids-lourd (elle me fait tout le temps des crocs-en-jambe!). — Vendredi : *sports d'hiver* : je danse avec la petite Perlefine, une poseuse (c'est un glaçon!). — Samedi : *aviation* : je danse avec Pimprenelle, la belle-fille de mon dentiste, c'est un poids plume (on vole!). — Dimanche... »

Mais au fait, en voilà assez! Que ceux qui croient encore que la danse n'est pas un sport prennent la peine de réfléchir et téléphonent à Sacha pour le convertir. Ça l'empêchera d'engraisser!

PIERRE-PLESSIS.



La France libre

VIENNE FAIT SON POSSIBLE POUR CONSERVER SON RENOM DE CAPITALE DE L. ADANSE

Vienne, 11 mars. — Un journal de Vienne publie une statistique sur le carnaval de cette année et écrit ce qui suit: « Officiellement le carnaval dura huit semaines. Toutes les salles de Vienne (la « Hofburg » comprise) étaient quotidiennement en pleine fête. Plus de 500 grands bals et 1.500 petits bals furent organisés, les sauteries de famille non comprises.

« Quotidiennement, il y eut environ 300 fonctionnaires en frac en service permanent et de nombreux costumes se trouvaient éta-

lés dès 9 heures du matin dans les établissements de location de masques dont la taxe s'élevait de 80.000 à 250.000 couronnes par jour, somme qui n'a pas paru trop élevée aux Viennois puisqu'il s'agissait de l'apporter à l'autel du carnaval.

« Il n'y a pas de famille à Vienne dans laquelle au moins une personne n'ait pas dansé au cours de l'hiver et tout vrai Viennois a, au moins, deux grands bals derrière lui. A l'Hôtel de Ville, les bureaux ploient sous le poids des millions et des milliards qui sont entrés et qui proviennent des taxes sur les distractions. Toute l'intensité de cette danse folle devint de plus en plus forte à l'approche du Mardi-Gras qui ressemblait à un sabbat de sorcières en fête. On a même établi que, le Mardi-Gras, il n'y avait plus à Vienne un seul local à peu près convenable qui ne fut pas occupé. Et après les cendres? Un regard sur les notices des restaurateurs et propriétaires de salles permet de constater qu'on ne semble pas s'apercevoir que le carnaval a passé et que c'est le carême... »



La France

Dimanche dernier, je me trouvais à 5 heures dans les salons d'un grand hôtel de l'avenue des Champs-Élysées. Les Anglais, les Américains sont toujours là, mais ils sont absorbés par la majorité teutonne. Juifs de Berlin et d'ailleurs s'interpellent d'une table à l'autre. Ils encombrement la piste de danse. Ils n'ont même point la pudeur de s'entretenir à voix basse ou d'écorcher le français pour masquer leurs origines. Ils s'expriment bruyamment; moi qui les comprends j'entends leurs remarques désobligeantes, leur ironie méchante, leur satisfaction de pouvoir s'asseoir librement à nos tables après nous avoir roulés. Où trouvent-ils les moyens de ce pèlerinage monstrueux, alors que leur presse clame la misère de leur nation? Le mark-or? Les devises accumulées durant la longue faillite de leur gouvernement? Les francs qu'ils se sont procurés en temps opportun, au lieu de nous payer, dont ils veulent se défaire à bon compte et avec profit? Car ils ne viennent pas s'amuser chez nous. S'ils s'amusaient c'est de constater sur place nos ennuis, de contempler de tout près ce qu'ils croient être notre crépuscule. Ils ont la conviction de venir piller une épave. Leur voyage c'est un peu le coup de pied de l'âne.

Mon cœur se serre; je n'ai guère envie de danser. Dans ces mêmes salons, il y a quelques mois à peine, nous fêtions entre compatriotes la décoration d'Émile Buré, en échangeant des propos amicaux et confiants. Aujourd'hui, les maîtres d'hôtel circulent impassibles et les Allemands sortent nos billets de banque, en souriant.

Non loin de là, sous l'Arc de Triomphe, où les victoires de Napoléon sont gravées dans la pierre, brûle une flamme pieuse qui glorifie nos mortset commémore notre victoire. Les morts: nous les avons comptés, hélas! mais la victoire?... Tant de sang versé pour cela!

ROBES
MANTEAUX
FOURRURES

MODÈLES

Ketty

51, Rue Cambon - PARIS

(Angle Boul. de la Madeleine)

R. C. Seine N° 189 775

Tél.: LOUVRE 39-80

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les quarante-six numéros de *Dansons!* parus depuis la date de sa création jusqu'à ce jour.

Voici la liste des danses qu'ils ont décrites pas par pas, avec gravures explicatives :

- Le *Shimmy*, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).
- Le *Balancello*, numéro 7 à 11 inclus (13 gravures).
- La *Samba*, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).
- La *Polca Criolla*, numéros 12 à 18 inclus (12 gravures).
- Le *Blues*, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).
- Le *Tango*, numéros 26 à 40 inclus (58 gravures).
- Le *Boston*, numéros 40 à 42 inclus (6 gravures).
- La *Valse Hésitation*, numéro 43 (4 gravures).

Dans les numéros suivants, plusieurs pas nouveaux appartenant au Blues, au Tango, etc...

La plupart des numéros de la première année (du 1^{er} au 24 inclus) sont presque épuisés, de sorte que nous nous trouvons dans l'obligation d'en porter le prix de vente à 1 fr., pour la France et 1 fr. 25 cent., pour l'étranger.

Voici donc les prix actuels des numéros de « Dansons » :

	France	Etranger
De 1 à 24 inclus :	1 franc	1 fr. 25
De 25 à 40 inclus :	0 fr. 50	0 fr. 60
A partir du numéro 41 :	1 franc	1 fr. 25

Collection reliée de "DANSONS!"

Nous sommes obligés d'augmenter le prix des deux premiers volumes constituant la 1^{re} année.

TOME I

Numéros 1 à 18 inclus

Un superbe volume broché, comprenant la description détaillée des danses suivantes, accompagnées de 50 schémas explicatifs : *Shimmy, Balancello, Samba, Polca Criolla, Passetto, Houli, Criss-Cross-Quadrille (Quadrille des danses modernes).*

Envoi franco

France : 15 francs Etranger : 18 francs

TOME II

Numéros 19 à 24 inclus

Un magnifique volume broché, comprenant 96 pages, 6 morceaux de musique de danse et la description détaillée du Blues, la dernière danse en vogue, accompagnée de 10 schémas explicatifs.

Envoi franco

France : 5 francs Etranger : 7 francs

TOME III

Numéros 25 à 40 inclus

Un fort volume, comprenant 256 pages, 16 morceaux de musique, et l'étude complète du Tango, accompagnée de 58 gravures.

Des pas de Blues, de Boston, des fantaisies dansées par les Champions du Monde mixtes et professionnels 1923, les danses présentées au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France y sont décrits.

Un fort volume, franco :

France : 8 francs Etranger : 10 francs

TOME IV

(en préparation)

Pour tout changement d'adresse, prière d'adresser 0,50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse.

VIENT DE PARAITRE

"L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur"

par A. PETER'S

GENT PAS CLASSIQUES OU DE FANTAISIE !

Envoi franco

France : 2 fr. 50

Etranger : 2 fr. 75

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

- ACACIAS, 47 bis, rue des Acacias.
- CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
- CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
- CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
- CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
- CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
- COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
- CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
- FROLICS, 30, rue de Grammont.
- GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
- GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
- LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
- MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
- MOULIN-ROUGE, place Blanche.
- OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
- RECTOR'S CLUB, 47 bis, rue des Acacias.
- TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

- COLISÉUM, 65, rue Rochechouart.
- CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
- ELYSEE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
- IMPERIAL, 59, rue Pigalle.
- LUNA-PARC, porte Maillot.
- MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
- MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
- MOULIN-ROUGE, place Blanche.
- NOEL PETERS, 24, passage des Princes.
- ROMANO, rue Caumartin.
- TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

- BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
- MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
- PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).
- PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (sauf le mardi).
- SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

- ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
- CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
- CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
- CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
- CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
- CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
- CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
- EL GARON, 6, rue Fontaine.
- GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
- GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
- IMPÉRIAL, 59, rue Pigalle.
- LAJUNIE, 58, rue Pigalle.
- LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
- LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.
- LE RAT-MORT, place Pigalle.
- MAXIM'S, 3, rue Royale.
- NEW-MONICO, 66, rue Pigalle.
- PIGALL'S, place Pigalle.
- RECTOR'S CLUB, 47 bis, rue des Acacias.
- SRYMOUR, 25, rue Mogador.
- TABARY'S, 45, rue Vivienne.
- ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

- BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
- ELYSEE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
- LUNA-PARK, porte Maillot.
- MAGIC-CITY, pont de l'Alma.
- MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
- PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.
- PALAIS POMPÉIEN, 58, rue Saint-Didier (samedi également).
- SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.
- TABARIN, rue Victor-Massé.

Championnat International de Danse 1924



Les Citrins



Je et Je



Dix et Dixet



Waltz de Yvonne Caffet



Lettres de Yvonne



Art et de la Danse



Kiss de Betty Acker



Mouvement de Jeanne Marchais



Belle et Belle



La Bouteille des enlèves de Yvonne Caffet aux Championnes



Mouvement de Yvonne



L. Chap et L. Thomas



L. Lovet et Suzanne Rada



Pier et Belle



Belle et Belle



Quartier de Maki



Maki et Yvonne



L. Lovet et Suzanne Rada

Ce magnifique tableau, 50 x 65 cent. est le plus agréable souvenir que l'on puisse garder du récent Championnat de Danse pour décorer Salon, Dancing, Cours de Danse, etc.

Le dos de chaque dessin est imprimé en carte postale, de sorte qu'il peut être découpé en 18 cartes, susceptibles d'être envoyées par la poste à des amis.

Envoi franco sous rouleau carton contre 10 francs; les deux tableaux, 15 francs.

Coffres-forts



Entièrement en acier
Garantis incombustibles
Bureau de Vente
5, Faub. Montmartre
PARIS
Tél.: BERGÈRE 61-81



5 o/o de remise aux lecteurs de Dansons
Catalogue gratuit sur demande

EDITIONS E. LACROIX 47, Rue de la Gaité, 47 PARIS

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS POUR ORCHESTRE-DANCING etc.

LE HUPPA-HUPPA Danse Nouvelle avec Théorie Française de LUCIEN PIAU
Musique de René de BUXEUIL (Grand Orchestre)

Y'A DES LOUPS ! One-Step de RENÉ DE BUXEUIL (Grand Orchestre)

DOUCINKA Nouveau Tango de JACQUES DE HENN (Petit Orchestre)

RIVIERA Serenade Boston, Musique de PIERRE CHAGNON avec Théorie de LUCIEN PIAU (Petit Orchestre)

PETIT ORCHESTRE 1.25 } Piano seul Grand format Édition de Luxe 3.50
GRAND ORCHESTRE 2.50 }

- LES ÉDITIONS DARDANY -
36, Faubourg Saint-Denis — PARIS

présentent leurs dernières nouveautés de danse, parues pour piano seul, en édition de luxe
ISLAM - Fox-Trot oriental
LA PRINCESSE LOINTAINE - Boston-Nocturne
 ce sont les deux gros succès du **CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE DANSE** qui a eu lieu tout dernièrement.
SYNCOATED JAZZ - Shimmy qui rivalise d'entrain et de modernisme avec les meilleurs d'Amérique.

SAGE-FEMME

Diplôme Supérieur de la Faculté de Médecine de Paris
 Consulte t. les j. de 2 h. à 5 h. et sur rendez-vous
 Prend pensionnaires à toute époque de grossesse
 Soins dévoués — Maison de confiance
Madame Marie-Madeleine COLLET
 113, rue Saint-Antoine — PARIS (4^e) (Métro St-Paul)

PARIS - Rue de Rivoli, 53



Leçons par Correspondance

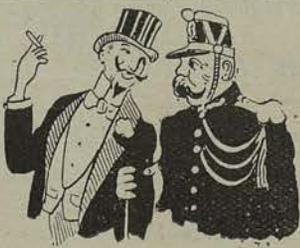
HAUTE MODE

Jenny

6, Rue Henri-Monnier. 6
 PARIS (9^e)

TELEPHONE : TRUDAINE 61-74

Les **SOCIÉTÉS** ont maintenant du **BONI** dans leur caisse depuis qu'elles achètent leurs



ARTICLES de COTILLON à la Maison **LOPEZ**

12, Rue Saint-Sauveur - PARIS (2^e)
 Tél. Louvre 10-77 Métro : Réaumur
 (La maison ne fait pas le détail).

Le Gérant : A. PETER'S.

SALONS POUR SOCIÉTÉS
 de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST

13, Rue de Strasbourg
 PARIS (X^e)

Surtout !

Gardez-vous bien de cirer vos Salles de Danse, les danseurs s'en chargeront si vous remplacez la cire par **La "CÉRÉLYCE"**

Produit en poudre, rend les parquets lisses et brillants, les imperméabilise, évite les nettoyages journaliers, est d'un emploi facile et économique
 Le kig : 10 FR. 50 par postaux de 3, 5 et 10 kig.
 Ecrire à **E. GAILLARD**, Chimie Industr.
 134, boul. Félix Faure, Aubervilliers



TAILLEURS POUR HOMMES ET DAMES
 SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS DE CÉRÉMONIES

P. BEDEL

41, faub. St-Martin Métro: St-Denis
 Entrée: Passage de l'Industrie
 Même Maison: 188, rue St-Maur
 Location d'Habits — Confection
 MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS
 5% de Remise aux Abonnés de DANSONS

Achat de tout livre **ANCIEN** sur la Danse

Faire offres à Dansons.

Dansons!

Ancien Cours de Danse **GEORGE**
 1, Rue des Gâtines, 1
 PARIS (20^{me})

près la place Gambetta — Téléph. : Roquette 52-85

COURS DE DANSE

Ex-Succursale de l'Académie de danse **A. PETER'S**
 DIRECTEUR : M. SERGENT

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

DANSES MODERNES EN 5 LEÇONS

Prix très modérés

Leçons Particulières toute la journée

Cours d'ensemble

Culture physique par Professeur diplômé

Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche

SALLE SPACIEUSE ET TRÈS AÉRÉE
 1, Rue des Gâtines — PARIS (XX^e)

LE PLUS BEAU LE MOINS CHER

Palais-Dancing des Fleurs

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle Eclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choïste
 Soirée les Jeudis, Samedis et Dimanches
 Matinée les Dimanches et Fêtes
 Consommations de choix 1 franc

PHOTOGRAPHIE
 DES ARTISTES MODERNES

K. Sobol.

Tél.: Bergère 55-43 - 18, Boulevard Montmartre

Prix spéciaux pour les Professionnels



Si vous cherchez UNE **MUSIQUE DE DANSE** quelle qu'elle soit vous la trouverez

chez **MARCHETTI**

22, Chaussée d'Antin — PARIS

Tous les Succès